

Notre patrimoine a de l'avenir

# Atelier paysages d'hier à aujourd'hui

## Apports de la formation ambassadeurs



v



Crédits photos : Kreazim, PNR LAT

AMBASSADEUR  
du Parc   
Loire-Anjou-Touraine 



## A. Moyen-Age : du 9<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> s

### Repères historiques

#### Fondations de communautés monastiques

Notamment au 4<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> s.

#### Rivalité entre les comtes de Blois et d'Anjou

- 10<sup>e</sup>ème siècle : rivalité entre les maisons de Blois (lignée de Thibault, Eudes) et d'Anjou (lignée de Foulques et Geoffroy) pour la possession de Tours et de la Touraine. Les angevins s'installent à Chinon et à Saumur; les blésois à Langeais, Loches et Amboise.

#### Le Grand Anjou, une puissance européenne

- Henri Plantagenêt II en 1154 hérite du royaume d'Angleterre et d'un vaste Etat dont l'Anjou est le cœur : de l'Ecosse aux Pyrénées, de la partie orientale de l'Irlande au Bas-Berry. Il obtient pour fiefs, la Normandie et la Bretagne par sa mère, l'Anjou, le Maine et la Touraine par son père, le Poitou, la Guyenne et la Gascogne par son épouse Aliénor d'Aquitaine.
- Philippe Auguste, roi de France de 1180 à 1223 parvient à récupérer les possessions ligériennes des Plantagenêt.

#### Val de Loire, vallée des rois

- Guerre de Cent Ans (1337 à 1453) : Charles VII se réfugie en Val de Loire et notamment à Chinon qui reste le siège de la cour jusqu'en 1450.
- Charles VII et son dauphin le futur Louis XI ordonnent ou permettent des travaux pour y bâtir progressivement leurs résidences en bord de Loire. Commencera alors la construction des « châteaux de la Loire ».

#### Peste noire

- 1348 : Peste noire, arrivée de la Crimée par bateau. On estime qu'1/3 des habitants du royaume de France en fut victime.

### Contexte paysager

#### Éléments qui caractérisent le paysage en 900 :

- Loire non endiguée, deux fois plus large qu'aujourd'hui, à certains endroits.
- Forêts sur les plateaux.
- Marais et boisements humides en fond de vallée.
- Petits bourgs le long de la voie romaine.

## Fiches évènements

### 1. Une vallée régulièrement inondée

La vallée est fréquemment inondée par les crues de l'Authion et de la Loire. Lors des crues du fleuve, les eaux de l'Authion ne peuvent quitter la vallée (pente faible et proximité de la confluence). Elles s'accumulent et envahissent progressivement la vallée jusqu'à ce qu'une décrue durable de la Loire permette sa « vidange »

### 2. Une Loire déjà naviguée

Depuis l'antiquité, la Loire est un axe de transport et de déplacement. Jusqu'au milieu du Moyen-Age on utilise surtout des pirogues monoxyles (d'une seule pièce, creusées dans un tronc d'arbre).

*Au verso : photographie de pirogue monoxyle découverte dans un affluent de la Loire : Le Brivet.*

### 3. Implantation des communautés religieuses

De nombreuses communautés religieuses s'implantent principalement au 10<sup>e</sup> s. Elles participent au défrichement de la forêt pour la mise en culture des terres et la plantation de vignes. L'intérêt stratégique des bords de Loire (utilisation de son eau, des landes, des bois et du calcaire) a été un élément déterminant dans le choix de ces implantations.

*900 : Abbaye de Saint-Florent, les moines installés à Saint-Florent-le-Viel choisissent un site à l'abri des crues : fondation de Saumur*

*990 : Abbaye de Bourgueil, par Emma, fille de Thibaud le Tricheur, comtesse de Blois et duchesse d'Aquitaine.*

*1101 : Abbaye Royale de Fontevraud par Robert d'Arbrissel à la limite des évêchés de l'Anjou, de la Touraine et du Poitou.*

*Au verso : vue de Fontevraud – gravure.*

*Carte des forteresses, places fortes et abbayes - Mission Val de Loire.*

### 4. Les seigneurs maillent le territoire

Les conflits entre les comtes de Blois et d'Anjou favorisent l'implantation et le déploiement de postes de surveillance et de défense et de demeures seigneuriales (forteresses, manoirs...). Autour de ces constructions et de leurs remparts naissent les petites villes.

*Chinon : 6<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>s. - 1044, Foulques IV nouvelle enceinte - 1154, Henri II Plantagenet, nouveaux travaux.*

*Saumur : 9<sup>e</sup>s. par le comte de Blois - 1026 Foulques Nerra s'empare du château - 1227 le château est reconstruit - 1360, Louis d'Anjou transforme la forteresse en château-palais.*

*Langeais : forteresse initiale construite par Foulques Nerra*

*Au verso : Miniature du mois de septembre qui illustre les Très riches Heures du duc de Berry. Miniatures peintes entre 1412 et 1416.*

### 5. Des hameaux sur la voie romaine

Les hameaux sont installés le long des voies romaines et à l'abri des crues sur des tertres. Si les bourgs les plus anciens occupent la rive nord de l'Authion, les agglomérations établies en bord de Loire sont beaucoup plus récentes. Elles se développent au fur et à mesure de l'avancée des

travaux de la levée. Les premiers hameaux sont dotés de chapelles relevant de paroisses de la rive droite de la Loire !

*Les villages riverains de la Loire, tels Chouzé ou Villebernier sont établis sur des buttes qui les préservent en grande partie des crues de l'Authion. Vers l'aval ces buttes sont plus petites et plus proches de la Loire, les terres basses et humides sont plus importantes.*

## **6. Avant la levée, des petites digues discontinues**

Jusqu'au 12<sup>e</sup>., des petites digues discontinues et submersibles, les trurcies, sont dressées au niveau des courants de débordement pour contenir ou ralentir les courants lors des inondations.

## **7. Essor de la viticulture**

Sous l'impulsion des communautés religieuses la vigne se développe dans la vallée de la Loire, le fleuve facilite la diffusion du vin vers Paris ou les Flandres.

Les moines favorisent les plantations en palissage avec des échelas en bois qui remplacent l'ascension spontanée des vignes dans des arbres droits.

## **8. Construction de la levée**

A partir du 12<sup>e</sup> s., les travaux de construction de la levée débutent. Ils durent 7 siècles. La levée est destinée à contenir les plus hautes crues de la Loire et à la rendre navigable.

En 1152, à la demande de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur, Henri II autorise l'établissement d'une levée de protection des terres cultivables sur 45km, de Saint-Patrice à Saint-Martin-de-la-Place (suite à la forte crue de Loire en 1150).

Le long de la levée, Henri II fait construire des maisons pour loger les hommes chargés de l'entretien. Ces personnes seront exemptées de service militaire et de certaines obligations fiscales. A l'origine, l'ouvrage s'élevait à environ 4 mètres

*Au verso : carte des étapes de construction de la grande levée - Mission Val de Loire.*

## **9. Avec la levée, l'occupation du val évolue**

Les fonds de vallée sont occupés par des marais et boisements humides. Les pentes et les sommets des buttes, moins fertiles, sont occupés par des forêts denses.

Avec la levée, le paysage et l'organisation de la vallée évoluent. Les Plantagenêt sont à l'origine d'une organisation systématique de la vallée de la Loire, selon le principe hortus-ager-saltus : le jardin proche des maisons, les champs dans la vallée et la forêt au-delà des coteaux.

*Au verso : paysage autour de l'abbaye de Bourgueil en 1699 – gravure.*

## **10. Polyculture vivrière**

L'agriculture est essentiellement vivrière : élevage, vigne, céréale et légumineuse. Les parcelles cultivées sont petites, adaptées aux outils et techniques mobilisés.

Les terres sont découpées de manière équitable dans les bourrelets sableux perpendiculairement aux cours d'eau, en réservant les dépressions latérales aux landes et aux prairies.

## 11. Des pâtures ouvertes dans la vallée

Les prairies sont mutualisées et ouvertes. Seul un fin boisement les sépare des champs cultivés. Sur la pointe du Véron, les plus pauvres font paître leurs animaux. Déjà à cette époque, les seigneurs voisins tentent d'empiéter sur ces communaux.

*En 1470, Le comte de Montsoreau, Jean II de Chambes "fait clore ses pascages de foussez tout à l'environ et édifier certaines maisons près et joignant lesdits pasturaux". Ce qui déclenche une jacquerie "au nombre de 80 ou 100, armez et embastonnez et par nuit, rompent de fait et par force lesdits maisons et foussez". Le comte fait emprisonner les uns et condamne les autres à de fortes amendes*

*Au verso : parcellaire dans le Véron en 1774.*

## 12. Des moulins à eau puis à vent

Le moulin à eau est présent très tôt en Touraine et en Anjou, certains sont attestés avant le 9<sup>e</sup> s. Le moulin à vent apparaît sur le territoire au 12<sup>e</sup> s. et son utilisation devient importante à partir du 14<sup>e</sup> s

*Au verso : carte des moulins hydrauliques mentionnés avant 1200 – Atlas archéologique de Touraine CITERES – Université François Rabelais de Tours.*

## Fiches bonus

### Extraction du tuffeau et troglodytisme

Si les premiers « souterrains refuges » ont été construits au bas Moyen-Âge, le tuffeau est extrait dès le 9<sup>e</sup> s. pour la construction des édifices religieux et seigneuriaux. Un habitat noble ou modeste se développe alors dans les cavités.

*A Souzay-Champigny, l'un des plus grands ensembles de constructions troglodytiques d'Anjou, l'habitat le plus modeste voisine avec le faste de nobles demeures, comme le château de Marguerite d'Anjou (15<sup>e</sup> s).*

### Création des paroisses

Les nouvelles constructions d'églises et surtout leur construction en dur à l'époque romane (et non plus en bois et chaume) s'accompagnent d'un regroupement de l'habitat et de la création des paroisses. Celle-ci relie souvent la rive gauche bâtie et la rive droite, encore non urbanisée.

### Peu de ponts : des bacs et des seuils

Les ponts sont rares. La traversée s'effectue par des bacs ou des seuils.

*Le pont de Pont-de-Cé est construit en 869. Celui de Pont Saumur en 1162 par Henri II Plantagenêt, comte d'Anjou et roi d'Angleterre.*

## B. La Renaissance et les temps modernes : du 15<sup>e</sup> à 1850

### Repères historiques

#### Renaissance architecturale

A la toute fin du 15<sup>e</sup> s., Charles VIII, de retour d'Italie, revient à Amboise avec de nombreux artistes qui répondent aux attentes des souverains, rêvant de demeures plus vastes, plus claires. Dans le même temps, une bourgeoisie de commerce et d'affaire trouve rapidement sa place dans les charges administratives et financières du royaume et son mécénat permet le soutien du renouveau de l'architecture des résidences.

A partir de 1515 un style architectural homogène se dégage sous l'impulsion de François 1<sup>er</sup> : les initiatives se multiplient dans le Val de Loire.

#### La cour s'installe à Paris

A partir des années 1540, la Cour de France s'installe en Ile de France. Même si le pouvoir ne réside plus dans le Val de Loire, des grands personnages de la Cour continuent d'y faire construire des demeures dans la seconde moitié du 16<sup>e</sup> s. : Chenonceau, Villandry...

#### Guerres de religions

1562 : première guerre de religion, s'en suivra une série de conflits. 1572 : Massacre e la Saint-Barthémely

1153-1610 : Henri IV. 13 avril 1598 : promulgation de l'Edit de Nantes

#### Fin de la présence royale en Val de Loire.

Capitale protestante au 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> s., Saumur prend son essor grâce à Duplessis-Mornay qui y fonde en 1599 l'Académie de Théologie protestante la plus importante de France. La révocation de l'Edit de Nantes en 1685 entraînera le déclin de la ville.

#### Louis XIII et Richelieu

Louis XIII : 1601-1643. Régence de Marie de Médicis – Cardinal de Richelieu conseiller du roi.

#### Les temps modernes

Louis IV : 1638-1710. Régence d'Anne d'Autriche jusqu'en 1651.

Louis XV : 1715-1774. 1774 révocation de l'Edit de Nantes

#### 1789 : Révolution française

1798 : ouverture des Etats Généraux – Assemblée nationale constituante, prise de la Bastille, abolition des privilèges, déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen

1792 : Proclamation de la République

#### 1799 : Napoléon au pouvoir

1799 : Coup d'Etat de Napoléon Bonaparte – Consulat - 1804 : sacre de Napoléon – Empire

1804 : l'Abbaye de Fontevraud devient une prison

1808 : Napoléon transforme le château de Saumur en prison

1825 : ouverture du chantier de restauration du château d'Azay-le-Rideau

#### 1814 – La Restauration

Louis XVIII : 1814-1824

Charles X : 1824-1830. Il fonde l'école royale de cavalerie à Saumur

## Contexte paysager

### Éléments qui caractérisent le paysage au 15<sup>e</sup> s. :

- Loire endiguée.
- Forêt sur les plateaux.
- Défrichement autour des abbayes.
- Dans le val, polyculture (dont vigne), élevage.
- Habitat sur des buttes et le long des principales voies de circulation.
- Cités organisées autour des forteresses et/ou abbayes.
- Des pâtures non closes dans le val, séparées des cultures par des petites haies.
- Marais et boisements humides en fond de vallée.
- Début de bocage dans le Véron.

## Fiches évènements

### 1. Construction des châteaux de la Loire

A partir des années 1490, les formes architecturales vues en Italie gagnent le Val de Loire. Les souverains et les puissants remanient leurs demeures dans un style nouveau. L'architecture de prestige est au service de leur pouvoir.

Les constructions de châteaux et de beaux logis nécessitent une extraction importante des pierres de tuffeau pour la construction des châteaux et demeures seigneuriales

Sous l'influence italienne, les jardins ne sont plus seulement nourriciers, leur vocation est aussi esthétique.

*Ussé : fin du 15<sup>e</sup> s., construction à l'emplacement d'une forteresse médiévale.*

*Saumur : renforcement des défenses du château par l'Italien Bartolomeo.*

*Montsoreau (1443-1515) : début du 16<sup>e</sup> s., escalier Renaissance.*

*Azay-le-Rideau (1518-1527) : par Guillaume Berthelot, maître des comptes du roi.*

*Au verso : le château de Montsoreau en 1669 – gravure.*

### 2. Creusement des fossés dans le Véron

Dans le Véron, pour permettre à l'eau de s'évacuer, de nouveaux fossés de drainage sont creusés. Des haies sont plantées. Le paysage se façonne. Les doubles haies, de part et d'autre des fossés, délimitent des parcelles et deviennent peu à peu le moyen d'expression du droit de propriété.

*Les seigneurs locaux empiètent abusivement sur les prés communaux. Pour affirmer leur propriété sur une parcelle, ils s'empressent de la clore afin d'interdire au bétail des manants l'accès aux communs. Des paysans arguent de leur droit d'usage. Les querelles grondent.*

### 3. Pâtures libres pour les vallerots

Dans la vallée, il est possible de faire pâturer gratuitement son bétail dans toutes les terres après la récolte ou la moisson (vaine pâture). Face aux abus des bouchers marchands d'Angers ou de Saumur, Jeanne de Laval, épouse du Roi Renée et comtesse de Beaufort, émet un règlement en

1471 qui réserve ces herbages à l'usage exclusif des habitants de son comté. En 1574 une large part fut donnée à la communauté des habitants : c'est l'origine des « communaux » de la vallée.

*Les habitants du Val d'Authion ont lutté jusqu'à la Révolution pour s'opposer au projet du marquis de Turbilly qui voulait y étendre les cultures textiles.*

#### **4. Une vallée fertile**

La vallée est réputée pour sa fertilité. Elle produit froment, fève et chanvre en abondance. Les cultures de la vallée profitent d'un sol végétal profond et de qualité ainsi que d'engrais abondants apportés par le bétail, très nombreux grâce aux vastes prairies naturelles.

La vallée se spécialise dans la production de fruits et le maraichage sont très présents dans la vallée. Les fruits sont tapés pour être conservés. Cet aliment est parfaitement adapté au trafic fluvial et maritime.

#### **5. Une vallée très peuplée**

La vallée est la région la plus densément peuplée de l'Anjou. La population augmente nettement à la fin du 18e s. En dehors des petites villes et cités (Beaufort, Saumur) l'habitat est très dispersé, la population est disséminée dans de nombreux hameaux ou s'étire le long de rues aux maisons peu éloignées mais rarement accolées.

#### **6. Consolidation de la levée et aménagement du fleuve**

A la fin du 17e s., suite à des inondations catastrophiques, Colbert surélève et consolide la levée. Elle n'est plus habitée mais réservée à la circulation. Elle devient un ouvrage nu et uniforme, destiné à servir de voie publique.

L'endiguement de la Loire devient plus rigoureux. La surélévation des levées aggrave la violence avec laquelle les eaux sont libérées dans le val une fois parvenues au bout de la digue.

*Au verso : aménagement du port de Montsoreau et création de la route vers 1820-30 – gravure.*

#### **7. Cales, quais et ponts**

Avant le 18e s. les espaces d'embarquement et de débarquement sont aménagés sommairement (berges nues, murs de quais, pieux destinés à dévier le courant et protéger la berge). Le rehaussement de la levée au 17e s. s'accompagne du renforcement et de la restructuration de quais et de la destruction de ponts médiévaux.

Les nouveaux ponts s'inscrivent sur un itinéraire à l'échelle du pays. Ils sont générateurs d'un nouvel urbanisme.

*1770 : construction du Pont de Saumur*

*1846 : construction Pont de Saint-Mathurin*

*Au verso : carte postale ancienne du pont de Saint-Mathurin-sur-Loire*

#### **8. Le commerce fluvial rythme la vie du territoire**

La navigation commerciale sur la Loire connaît son apogée au 18e. Du port de Nantes arrivent les produits exotiques importés des lointaines colonies. Sucre, cacao, bois précieux, empruntent le cours du fleuve pour être acheminés vers Paris. Le trafic est intense, tuffeau et ardoises, vins et



faïences, sel, fruits et céréales défilent sur le fleuve. Les pierres de construction pour les châteaux arrivent par voie fluviale.

Cette activité marque la vie de toute une population dont l'existence est liée au fleuve : marchands, marinières, charpentiers en bateaux, voituriers par eau ... et les voyageurs aussi, pour qui le fleuve fut longtemps le meilleur moyen de parcourir le val.

*Au verso : détail d'un tableau offrant une vue panoramique de Tours, de Pierre-Antoine DEMACHY (Musée des Beaux-Arts de Tours) - 1787*

## **9. Le vin s'exporte par la Loire**

La vigne est surtout cultivée en périphérie de la vallée ou en son sein près des habitations, souvent associées à des fruitiers (pruniers).

Les comptoirs hollandais, établis sur les bords de Loire, se chargent d'exporter à travers le monde le précieux breuvage. Chargés sur des gabares, les vins gagnent alors, par le fleuve plus sécuritaire que les routes, la ville de Nantes avant d'être expédiés à l'étranger.

Décimé par de fortes gelées en 1789, le vignoble subit aussitôt les affres de la révolution. Les guerres de Vendée ravagent également une partie des vignes.

## **10. Du chanvre partout dans la vallée**

Dès le 15<sup>e</sup> s., cette culture est attestée dans la vallée. Avec l'implantation de la manufacture de toile à voile de Beaufort-en-Vallée, en 1748 la culture du chanvre connaît sa période de plein développement.

L'activité de la manufacture périclité dès le 19<sup>e</sup> s., sans remettre en question l'intensité de la culture du chanvre. Les manufactures de toiles et cordes d'Angers (1853), la corderie de Saumur ou la prison de Fontevraud, qui fabrique des sacs et des toiles de ménage en chanvre, ont besoin de la matière première.

Le chanvre était aussi utilisé pour le linge domestique, notamment pour les draps et pour les chemises.

*Au verso : carte de la répartition de la culture du chanvre de 1874 à 1882 – Archives départementales du Maine-et-Loire.*

## **11. Des moulins à eau et à vent**

Les moulins à eau et à vent sont déjà présents sur le territoire. Des moulins cavier, typique de l'Anjou se développent à partir du 16<sup>e</sup>s. Leur apogée se situe entre le 18<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> s.

Sur la Loire, moulins bateaux et moulins pendants permettent de s'adapter aux caprices du fleuve. Sur l'Indre, le fort dénivelé du cours a permis l'installation de nombreux moulins.

La région de Saumur, à elle seule compte à cette époque 160 moulins environ, à eau comme à vent.

*Au verso : photographie du moulin de la Herpinière de Turquant*

## Fiches bonus

### Des champignons et du vin dans les caves

Espaces minéraux, les carrières d'extraction du tuffeau offrent aux vigneronnes et aux champignonnistes des lieux propices au développement de leurs activités.

### Construction de maisons de maîtres

Dans la vallée, à proximité des bourgs, de riches familles de magistrats, de commerçants angevins ou ecclésiastiques font construire des « maisons des champs ».

Ces maisons de dimensions assez modestes et familiales sont accompagnées d'un jardin et de communs.

### Les villes sont redessinées

Au 18<sup>e</sup> s., le tracé des villes est sensiblement remodelé. Un nouvel urbanisme voit le jour, déplaçant sensiblement les axes de circulation de l'époque médiévale, modifiant également le rapport des villes au fleuve. Les villes vont s'ouvrir et sortir de leur rempart de protection.

*En 1752, à Saumur, une longue percée de 7,6 km fut réalisée, aménagée à travers des terrains aplanis. Ce nouvel axe donna l'armature principale d'une nouvelle ville, dessinée à côté de l'ancienne pour intégrer Saumur dans le nouveau réseau routier.*

### Les bulles de Saumur dopent le commerce viticole

A partir de 1811 Jean-Baptiste Ackerman crée le Saumur Brut. Il applique la méthode champenoise aux vins blancs de Saumur qui ont tendance à pétiller naturellement dans les carrières de tuffeau. D'autres grandes maisons développeront à leur tour cette technique.

## C. L'époque contemporaine : de 1850 à 1950

### Repères historiques

#### Monarchie de Juillet

Louis-Philippe : 1830-1848.

1840 : Prosper Mérimée. 1<sup>ère</sup> liste des monuments historiques classés dont Chinon, Fontevraud, Chaumont, Blois, Chambord, Chenonceau, Amboise, Cheverny.

#### II<sup>ème</sup> République et Second Empire

1848 : Abdication du Roi, élection de Louis Napoléon Bonaparte, mise en place du suffrage universel.

1851 : Début du second Empire.

#### III<sup>ème</sup> République.

1870 : III<sup>ème</sup> République.

1872 : Création de l'école nationale d'équitation de Saumur.

1905 : Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

1914-1918 : Première guerre mondiale.

1929 : jeudi noir et crise économique.

1936 : victoire du Front Populaire.

1939-1945 : seconde guerre mondiale.

### Contexte paysager

#### Eléments qui caractérisent le paysage en 1850 :

- Loire endiguée.
- Rives dégagées.
- Forêt, vignes et cultures sur les plateaux.
- Bocage dans le Véron.
- Dans le val, polyculture (dont vigne), élevage et chanvre.
- Pâtures non closes dans le val, séparées des cultures par des haies.
- Marais en fond de vallée.
- Habitat sur des buttes et le long des routes, diffus dans le val.
- Cités étendues au-delà de leur centre ancien (Chinon, Saumur, Bourgueil).

## Fiche événements

### 1. Le train chasse les bateaux

L'arrivée du chemin de fer plus rapide, plus sûr et plus régulier que les voies navigables ou terrestres, marque le déclin de la marine de Loire.

La ligne Paris-Nantes, qui passe par Tours, Saumur et Angers modifie le paysage et bouleverse l'activité économique.

*Au verso : carte du réseau ferroviaire français en 1850 et 1860.*

### 2. Des routes sont créées dans le val

Des routes perpendiculaires et parallèles à la Loire sont peu à peu créées rive droite pour mettre en relation le bas et le haut du val.

### 3. Aménagements du fleuve pour renforcer le chenal

Face à la forte concurrence du chemin de fer, des aménagements du lit de la Loire sont entrepris pour favoriser encore davantage la navigabilité. Dignes submersibles (appelées aussi duits) et épis sont aménagés dans le fleuve pour maintenir un chenal suffisant (technique testée à Chouzé-sur-Loire en 1840 puis diffusée jusqu'en 1860 en amont).

Des plantations d'oseraies complètent ce dispositif. Elles fixent les grèves parallèles aux rives entre les épis afin de limiter la divagation du chenal et favorise le développement de l'osiericulture. Ces plantations dans le lit du fleuve étaient très réglementées.

### 4. Grandes crues

Si la levée parvient à contenir les crues habituelles de la Loire, elle n'est pas suffisante pour contrer les fortes montées des eaux. La vallée connaît trois grandes crues au 19<sup>e</sup> s. : janvier 1843, juin 1856 et octobre 1866.

La crue du 5 juin 1856 provoquera plus de 100 brèches dans la levée

*Au verso : La-Chapelle-sur-Loire lors de la crue – gravure.*

### 5. Les embâcles menacent les ponts

En cas de grands froids, la Loire peut également geler. De véritables blocs de glace se soudent entre eux pouvant atteindre plusieurs mètres de haut.

L'embâcle est un danger pour les ponts, les levées et toutes les embarcations qui ne sont pas mises hors d'eau.

*De nombreux ponts ont été emportés par les glaces, celui d'Amboise en 1709, celui de Blois en 1716, et celui de Tours en 1789.*

*En hiver 1879, l'accumulation des glaces à hauteur de Saumur menaçait d'emporter des ponts et les quartiers bas de la ville.*

### 6. Le maillage des haies est créé

Les haies entourent de manière plus systématique les parcelles héritées du partage des grands communaux. Il s'agit de favoriser la production, en rationalisant mieux l'usage des terres.

Dans la vallée, elles marquent la frontière entre les terres les plus hautes, mises en culture et les terres les plus basses, plus humides et souvent peu clôturées.

Les terres sont divisées de génération en génération pour léguer à chacun des enfants un patrimoine égal.

## **7. Le chanvre disparaît, les vergers s'étendent**

La production de chanvre, très présente dans de la vallée, périclité avec l'apparition notamment des textiles synthétiques. Elle s'est complètement éteinte au début des années 1960.

En liaison avec la production de fruits tapés, l'arboriculture progresse dans la vallée.

*Au verso : dessin de la manufacture de Beaufort au 19<sup>e</sup> s.*

## **8. Les fruits tapés, une véritable industrie**

Les fruits secs ou fruits cuits (pommes, poires, prunes) déjà commercialisés au 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup>, sont très importants dans l'économie locale. Ils représentent un revenu conséquent pour les paysans qui ont souffert du phylloxera.

Dans certains endroits où les paysans se spécialisent dans le séchage de fruits (Rivarennés pour la poire, la côte saumuroise pour la pomme) on qualifie même cette activité « d'industrie ».

Les fruits tapés deviennent un produit de qualité vendu en épicerie fine, chez Potin à Paris par exemple.

*Au verso : une du journal « la vie populaire » titré « la revanche des poires tapées ».*

## **9. Industrie du champignon**

La culture du champignon attestée dès 1861 dans le Saumurois se développe puis s'industrialise dans les années 30 grâce à la qualité et à la quantité des cavités.

## **10. Le phylloxera recompose le paysage viticole**

Le phylloxera, arrivé en 1880, détruit la plus grande partie du vignoble.

Cette crise ne provoque pas l'arrêt définitif de la production viticole mais marque un tournant dans l'exploitation des vignes.

Le palissage se généralise permet l'introduction du cheval puis la mécanisation. La vigne qui se cultivait partout n'est souvent replantée que sur les meilleurs terroirs, favorisant la vocation d'une viticulture de qualité.

*En Indre-et-Loire, les vignobles occupaient 40 000 hectares avant la crise du phylloxera, il n'en reste plus que 12 000 après.*

*La station viticole du Clos des Cordeliets initie les vignerons à la reconstitution des domaines, grâce au greffage des plants américains.*

*Au verso : domaine de la Chancellerie à Huismes – carte postale ancienne.*

## **11. Création des AOC**

Au début du 20<sup>e</sup> s., vont se créer les premiers syndicats de producteurs. En 1910 naît l'Union syndicale de viticulteurs Saumurois, puis en 1911, le Syndicat des Vignerons des Coteaux de

Saumur. C'est eux qui seront à l'origine dès 1936 de la reconnaissance des vins de Saumur en Appellation d'Origine Contrôlée.

*Au verso : caves à Bourgueil – carte postale ancienne.*

## 12. Le bâti monumental devient patrimoine

L'Etat reconnaît la valeur historique de monuments dans le but de les protéger. Des châteaux sont acquis pour être protégés et restaurés par l'Etat ou des communes. Des propriétaires privés investissent dans la restauration de leurs châteaux.

*1840 : Prosper Mérimée : 1ere liste des monuments historiques classés dont Chinon, Fontevraud, Chaumont, Blois, Chambord, Chenonceau, Amboise, Cheverny.*

*1850 : restauration du château de Brézé par les propriétaires.*

*1886 : restauration du château de Langeais par son propriétaire, 1904 don à l'Institut de France.*

*1905 : acquisition de château d'Azay-le-Rideau par l'Etat.*

*1906 : achat du château de Saumur par la ville.*

*1906 : achat du château de Villandry par Joachim Carvalho.*

*Au verso : rue de Chinon – carte postale ancienne*

## 13. Un tramway entre Saumur et Fontevraud

Un tramway reliait Saumur à Fontevraud et sa prison centrale, dès 1896 et cela jusqu'en 1923, à raison de trois trains par jour dans chaque sens.

*Au verso : le tramway à Montsoreau – carte postale ancienne.*

## Fiches Bonus

### Loges de vigne

Les loges permettent au vigneron de ranger quelques outils et de s'abriter pour faire une pause, se restaurer.

Bien souvent bâties au milieu des vignes elles se composent d'une pièce avec cheminée, où le vigneron peut se mettre à l'abri, déjeuner, affûter ses outils. Parfois, une écurie, séparée par une cloison, est aménagée pour accueillir le cheval.

### Un habitat regroupé homogène

L'habitat est regroupé dans des villages au pied des coteaux ou sur les surélévations naturelles ou artificielles qui parsèment la plaine alluviale.

Dans le Val d'Authion, les volumes sont bas et sobres, on y trouve souvent des escaliers latéraux extérieurs pour se réfugier à l'étage en cas de crue. Les murs sont principalement en tuffeau et les toits en ardoises. Les façades sont fréquemment décorées avec des corniches et des lucarnes.

Les bourgs du Val de Loire ont une silhouette homogène, ils présentent des façades en tuffeau, avec des bâtiments alignés parallèlement à la rue.

### **Maisons des rives**

Le long du fleuve on trouve des maisons portant la trace de l'activité commerciale de la batellerie, superposant étage d'habitation et rez-de-chaussée à usage d'entrepôt ou encore de plus modestes logements de simples mariniers.

### **Le tuffeau et l'ardoise se généralisent**

La région a vu, au 19<sup>e</sup> s., un important mouvement de renouvellement de son habitat rural, caractérisé par l'emploi généralisé de matériaux extraits de carrières ou produits industriellement. Le tuffeau en blocs taillés appareillés est ainsi omniprésent en Touraine et très utilisé en Anjou. 1 Importée d'Anjou par voie fluviale ou chemin de fer, l'ardoise s'est imposée dans la quasi-totalité du Val de Loire.

### **Des bourgs renouvelés et embellis**

Le dynamisme de l'agriculture et la vente des prés communaux en 1835 assurent la prospérité des communes de la vallée. Avec cet argent elles font construire des bâtiments publics (école, mairie) des cales et des quais le long de la Loire.

La construction de la levée se finalise à l'Ouest. Après sa construction, l'habitat se structure autour des nouveaux bâtiments publics en retrait de la Loire (cf. La-Ménitré).

*Au verso : place de la mairie à la-Ménitré – carte postale ancienne.*

### **Essor du béton et du ciment**

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le béton remplace peu à peu la pierre entraînant une diminution de l'extraction du tuffeau et une transformation progressive du bâti.

### IVème République

- 1957 : Traité de Rome.
- 1958-1969 – Charles De Gaulle président.
- 1962 : élection au suffrage universel.
- 1968 : mouvements sociaux en France et dans le monde.
- 1969-1974 : Georges Pompidou président.
- 1974-1981 : Giscard d'Estain président.
- 1981-1995 : François Mitterrand président.
- 1983 : lois de décentralisation.
- 1989 : chute du mur de Berlin.
- 1995-2007 : Jacques Chirac président.
- 2002 : entrée en vigueur de l'euro.
- 2007- 2012 : Nicolas Sarkozy président.
- 2012-2016 : François Hollande président.

### Contexte paysager

#### Éléments qui caractérisent le paysage en 1950 :

- Loire endiguée.
- Rives dégagées.
- Forêt, vignes et cultures sur les plateaux.
- Bocage dans le Véron et dans le val.
- Vigne regroupée dans les zones AOC.
- Dans le val, maraîchage, arboriculture, horticulture.
- Marais résiduel en fond de vallée.
- Voie ferrée.
- Extension des villes (Chinon, Saumur, Bourgueil).
- Habitat le long des routes, diffus dans le val.
- Centres anciens et monuments protégés.



## Fiches évènement

### 1. L'agriculture s'industrialise

Les premiers tracteurs et engins agricoles apparaissent et remplacent peu à peu les animaux. Les petites exploitations déclinent, le nombre d'agriculteurs chute de manière très significative. L'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides est favorisée pour améliorer les rendements.

### 2. Les terres sont remembrées

Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, la France est importatrice de biens alimentaires et garde en mémoire le souvenir des pénuries de l'Occupation. Avec l'aide du plan Marshall, un gigantesque effort est entrepris pour moderniser l'agriculture.

Afin de rationaliser l'organisation des parcelles et favoriser la production et la mécanisation, les terres sont redistribuées entre propriétaires pour former de grandes parcelles proches des corps de ferme. Les haies, devenues gênantes pour les nouvelles machines, sont arrachées en grande quantité dans la vallée.

### 3. Le val d'Authion est aménagé

En 1967 Edgar Pisani, ministre de l'agriculture et député du Maine-et-Loire lance un défi d'envergure : transformer en terres maraîchères horticoles et semencières toutes les zones régulièrement inondées dans le but de créer le plus grand pôle horticole de France.

L'Authion, curé, élargi, rectifié devient un canal. 220 km de fossés adjacents sont également modifiés. La station de pompage des Ponts-de-Cé qui évacue les eaux de l'Authion vers la Loire est construite en 1974.

Les serres ponctuent le paysage dans le val.

### 4. Irrigation de la vallée

L'irrigation est organisée autour d'un réseau de cours d'eau, de canaux et de fossés alimentés principalement par l'Authion et le Lathan. Ce réseau permet l'irrigation d'environ 500 hectares.

Le volume d'eau prélevé étant supérieur à la capacité des rivières, le réseau est alimenté par trois prises d'eau en Loire et par la réserve d'eau de Rillé.

### 5. L'extraction du sable déséquilibre la Loire

Le sable est extrait du lit mineur de la Loire en grande quantité. De très bonne qualité, ce dernier est utilisé pour les reconstructions d'après-guerre comme pour faire des remblais. Le tonnage extrait sur la Loire dans la région Centre passe de 0,5 million de tonne par an en 1960 (chiffre qui correspond aux apports naturels), à 6,4 en 1979.

Un déséquilibre alarmant apparaît ainsi entre la quantité extraite et celle naturellement reconstruite. La ligne d'eau de la Loire s'abaisse (moins 51 cm entre 1900 et 1990).

## **Au verso de la fiche**

### Conséquences de l'abaissement de la ligne d'eau

*Les bras secondaires du fleuve sont moins alimentés en eau, entraînant une végétalisation qui freine l'écoulement des eaux.*

*Cet enfoncement du chenal principal a également abaissé le niveau le niveau de la nappe alluviale qui alimente les puits de captage fournissant l'eau potable aux villes, impactant également les écosystèmes.*

*Enfin, cet abaissement de la ligne d'eau déstabilise les berges et les fondations des ponts. En 1981 un protocole est signé pour réduire progressivement ces extractions.*

*Depuis 1993, les extractions dans le lit mineur sont interdites*

## **6. L'industrie nucléaire marque le paysage et l'économie**

En 1957 débute la construction du premier réacteur électronucléaire à usage civil en France à Avoine. En 1963 la centrale produit ses premiers kilowattheures.

Les réacteurs de la centrale sont refroidis par l'eau de la Loire. Ses tours de réfrigération limitées à 28 mètres (178 mètres pour Civaux) sont une des spécificités de la centrale.

En liaison avec la création de la centrale est aménagé le réseau de transport électrique (lignes à hautes et basses tensions). Le bac de Candès-Saint-Martin est remplacé par un pont en 1968 pour faciliter l'accès à la centrale. Elle emploie aujourd'hui 2 566 salariés.

## **7. Déclin des prairies humides**

Le déclin de l'élevage entraîne l'abandon des prairies humides.

Certaines sont plantées en peupliers, en liaison avec l'essor des filières populicoles et les incitations fiscales aux plantations. Elles sont localisées plutôt le long des affluents de la Loire (Indre, Thouet, Authion).

D'autres sont abandonnées et se reboisent naturellement.

## **8. Du nouveau bâti en lots**

L'implantation de la centrale et de ses milliers de salariés, la création de l'autoroute et le renforcement des réseaux routiers ou encore l'augmentation du prix du logement dans les agglomérations incitent de nombreux foyers à s'installer dans la vallée.

Des lotissements sont construits dans les petites et grandes communes. Ils grignotent les terres agricoles et modifient significativement la structure urbaine de la vallée (étalement, mitage du bâti).

La construction des maisons s'industrialise, elle propose de formes architecturales simples, économiques reproduites sur tout le territoire français.

## **9. Recul des terres agricoles**

Des zones d'activité sont aménagées sur des parcelles agricoles aux entrées de ville.

## **10. Création de grandes voies de circulation**

En 1972 l'autoroute Paris-Tours est ouverte, elle relie Poitiers dans les années 90. L'axe Tours-Angers est opérationnel dans les années 2000.

Les lignes à grande vitesse TGV rejoignent Tours en 1990 et Bordeaux en 2017.

## 11. Le paysage devient patrimoine

Avec la loi paysage en 1993, l'Etat donne un statut officiel au paysage et met en place des outils réglementaires pour l'intégrer aux démarches d'aménagement. Elle intègre le paysage dans les zones de protection du patrimoine (ZPPAUP).

En 2000 la Loire, entre Chalonnes et Sully-sur-Loire est inscrite sur la Liste du patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre de ses paysages culturels évolutifs et vivants.

## 12. Le tourisme

Le tourisme est une activité économique majeure du territoire.

Avec la création de la Loire à vélo, une autre itinérance touristique se développe, vouée davantage à la découverte des paysages.

## Fiche bonus

### Des pratiques agricoles et artisanales disparaissent

Les cultures vivrières disparaissent et la production et la transformation de fruits cuits et tapés périclitent.

L'osiericulture s'éteint avant qu'un groupe d'habitants ne se réapproprie les pratiques et les développent à grande échelle dans le secteur de Villaines-les-Rochers.

*Au verso : vanniers à Villaines-les-Rochers – carte postale.*

## Pour aller plus loin, quelques sites Internet

### Archives départementales

Du Maine-et-Loire

<http://www.archives49.fr/>

De l'Indre-et-Loire

[http://archives.cg37.fr/index\\_archive.php](http://archives.cg37.fr/index_archive.php)

### Mission Val de Loire

Rubrique « Connaître »

<https://www.valde Loire.org/>

Podcast sur l'histoire de la levée

<https://www.valde Loire.org/Actualites/Articles/Tous/Levees-vous-!>

### Conservatoire des Espaces naturels des Pays-de-la-Loire

Film de Paul Gislard : *Pour une Loire vivante, des bras, des boires... des annexes.*

[http://contrat-loire-annexes.fr/?page\\_id=63](http://contrat-loire-annexes.fr/?page_id=63)

### Châteaux de la Loire

Rubrique « Chronologie »

<http://chronologie.loire-chateaux.org/>